qui, il y a 30 à 40 ans, étaient encore le libre domaine des Indiens et Métis nomades. Plus nombreuses encore les fermes isolées des colons dans des districts nouvellement ouverts à l'immigration. Le prêtre ne peut pas suivre ses ouailles partout.

Monseigneur vise le grand problème du journal catholique qui sous plus d'un rapport puisse remplacer le prêtre. Dans une lettre à ses diocésains, lue en chaire, le dimanche du « bon journal », il leur dit :

« Dans l'Ouest Canadien surtout, le journal catholique « est souvent le seul medium d'instruction religieuse « pour un grand nombre de fidèles dispersés et perdus « au sein d'une vaste majorité protestante. Aussi « longtemps que le journal catholique pénétrera chez « eux, l'on peut espérer que la lumière de la Foi conti« nuera de luire parmi eux. »

***

Le Frère JOHN BEHAN est le doyen de nos Frères coadjuteurs du Vicariat de Grouard. L'année passée, il a fêté son jubilé d'or d'oblation. Dans le *De Mazenod Record* du Scolasticat de Daingean, il raconte les péripéties de son voyage en Athabaska, en 1884. Le « Canadian Pacific » n'allait pas encore au delà de Quappelle (Sask). Le reste du chemin jusqu'au Petit Lac des Esclaves s'est fait en charrette.

Quarante jours ! de Quappelle au Lac La Biche ! « Dix jours avant d'y arriver, nous passâmes à la Mission du Lac la Grenouille. Les deux Pères FAFARD et MARCHAND vinrent nous saluer et nous serrer les mains, et puisque nous ne nous y arrêtâmes pas, les deux Pères ont accompagné notre caravane à un mille environ. Le Jeudi Saint, l'année suivante, ils furent tués tous les deux. »

La prairie en avant vers la culture.

Encore un clocher de plus dans le Vicariat de Son Excellence Mgr GUY, Vicaire apostolique de Grouard ! A mi-chemin, entre Peace River et Fort Vermilion, se

trouve une localité qui a reçu le nom de *Keg River* Il y a là depuis longue date un groupement de métis cris qui sont visités deux fois par an, durant l'hiver et durant l'été, par les Oblats de la Mission *Saint-Henri*, Fort Vermilion. Ce sont parfois de rudes voyages, surtout pendant l'hiver, autrefois nous nous servions des traînes à chiens, nous sommes devenus plus modernes, en remplaçant les traînes à chiens par les traîneaux à chevaux. Cependant l'hiver dernier, à cause de l'absence de la neige il a fallu recourir à nos anciens coursiers, les chiens !... La distance est longue : 180 km... A l'heure actuelle, il n'y a pas que des métis à Keg River, il y a aussi plusieurs familles *Ruthènes*, et d'autres Blancs qui appartiennent à différentes nationalités. Comme parmi eux il y a plusieurs catholiques, tous ont demandé à avoir une église dans la place. Il y a le « Post office », le « Telegraph office », plusieurs magasins ; il était certainement convenable que la maison du bon Dieu s'élevât aussi en ces lieux. Eh bien ! j'ai le bonheur de vous annoncer que c'est un fait accompli. Comme nos métis et les nouveaux venus sont pauvres, une dame bienfaitrice a voulu contribuer à l'érection de l'église, qui a reçu le nom de l'apôtre *Jude Thaddée*, pour répondre à ses désirs. On ne peut pas faire de plus belle œuvre que de multiplier les églises dans ces pays du Nord, aussi je souhaite que d'autres amis au cœur généreux viennent en aide aux missionnaires pour procurer la gloire de Dieu et le salut des âmes. En sept semaines nous avons bâti une église de 20 × 30 pieds avec le chœur qui mesure 14 × 14 pieds. La hauteur de l'église est de 20 pieds sans compter le clocher et la croix qui le surmonte. Hauteur totale 30 pieds. Il a fallu d'abord couper les « logs », puis les équarrir, enfin les charroyer à 2 milles de distance. La neige qui a fait son apparition sur la fin d'octobre nous a facilité le transport avec les sleighs, mais nous a un peu incommodés pour faire la couverture. Peu importe, c'est fait ! Il ne reste qu'à faire le lambrissage de la voûte et le plancher ; nous n'avions pas les planches nécessaires pour cela, ce sera pour l'été prochain.

Durant mon séjour à Keg River je célébrai la messe dans une des maisons voisines, et le soir plusieurs revenaient pour la récitation du chapelet en commun. A l'occasion de la Toussaint et du jour des Morts, beaucoup se sont approchés des sacrements, plusieurs ont renouvelé la communion avant mon départ. Le onze novembre j'ai fait l'enterrement d'un enfant, Fred Cardinal, fils de Joseph Cardinal, de Grouard, décédé le neuf du même mois. Pour la première fois toute la population s'est trouvé réunie dans la nouvelle église, non encore finie, et la famille du défunt a apprécié beaucoup de pouvoir entrer dans l'église avec la dépouille mortelle de leur enfant, avant d'aller le déposer dans le cimetière.

Actuellement, une partie des hommes de Keg River se trouve employée à la construction de la ligne télégraphique entre Keg River et Carcajou. C'est un embranchement qui part de la grande ligne qui va de Peace River à Fort Vermilion en passant par Notikewin et Keg River. Cette nouvelle ligne a 32 milles de long et vient aboutir à Carcajou, qui se trouve sur la Rivière la Paix. Beaucoup sont étonnés de la construction de cette nouvelle ligne, il y a peu de monde à Carcajou, disent-ils. Sans doute ils auraient préféré la construction d'un highway à partir de Notikewin jusqu'à Fort Vermilion, prolongement de celui qui va de Peace River à Notikewin. Sans condamner l'embranchement téléphonique de Keg River à Carcajou, car il aura certainement son utilité, je vote avec les deux mains pour le highway qui viendra aboutir au Fort Vermilion. J'espère que l'exécution se fera dans un avenir prochain, et alors vous pourrez venir nous voir, vous aurez l'occasion de voir un beau pays, spécialement sur le parcours des derniers 180 km. entre Keg River et Fort Vermilion. A tous nous souhaitons la bienvenue !

M. Georges Rivard, un de nos bons vieux Canadiens, qui va sur ses 90 ans et qui est venu se réfugier cet hiver à la Mission, disait à ce propos : « On ne peut pas trouver de meilleure place pour mourir, que de venir mourir à la Mission. » R. P. Joseph Habay, *O. M. I.*